

Organiser un voyage

Quel que soit le projet pédagogique mené dans le cadre de l'éducation au développement, la question du voyage se posera tôt ou tard, soit par l'équipe pédagogique, soit par les jeunes, soit par les partenaires du Sud... soit par les trois !

Partir ou ne pas partir ?

La véritable (bonne) question n'est d'ailleurs pas celle-ci, ou du moins ce n'est pas celle qu'il s'agit de poser en premier.

La question initiale serait plutôt : "pourquoi partir ?" ou "pour quoi faire ?"

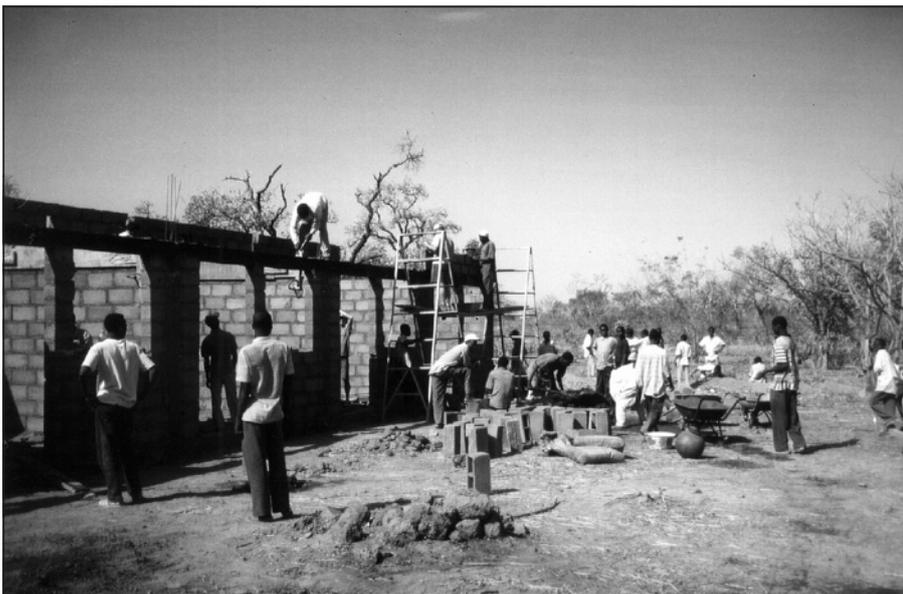
Pour agir ?

Creuser un puits, construire un poulailler, repeindre une école... ne sert pas toujours à grand chose. Les pays du Sud sont parsemés de ces réalisations peu ou pas utilisées parce qu'elles ne s'insèrent pas dans un projet global de développement et ne correspondent pas aux véritables besoins des populations locales.

Pour qu'un projet soit utile et viable, il doit être conçu et réalisé par des gens sur place, avec du matériel remplaçable et réparable sur place. La main-d'œuvre et le courage ne manquent pas au Sud !

Pousser des jeunes Français à agir sur place, c'est risquer de conforter l'idée (fausse) que les gens du Sud ne savent pas faire ou ne veulent pas faire, c'est (souvent) perpétuer des relations de dépendance.

Agir, peut-être, mais en toute connaissance de cause et en étroite relation avec des partenaires sur place.



◀
Chantier du Lycée
Théodore Deck,
Burkina-Faso,
J. LASLAZ.

Illustration : un chantier de solidarité du Lycée Théodore Deck de Guebwiller au Burkina-Faso

Ce chantier a été préparé en concertation avec une association alsacienne de soutien au Burkina-Faso et l'association des villageois de Kayao. Il s'est déroulé en février 1999.

Témoignage : l'accueil au village

"Le chef du village, Naba Ouabogo (en Moré : chef éléphant), vêtu du vêtement et de la coiffure royale prend la parole sur un ton solennel. Il est l'un des héritiers du royaume Mossi. Puis, groupes de danse et de chants traditionnels venus des villages voisins se produisent pour la plus grande joie de tous. La visite du chantier est édifiante : les villageois ont achevé les fondations et dressé cinq rangées de briques. Nous nous couchons tôt sous un superbe ciel étoilé. Demain, chacun doit être opérationnel dès sept heures.

Ainsi durant une dizaine de jours, la vie "en brousse" se déroulera au rythme du chantier : travail en commun avec les jeunes de Kayao et des villages environnants entre sept et onze heures et seize et dix-huit heures. La sieste s'avère nécessaire, la température dépassant les 38°. Le reste du temps est bien occupé : déplacements à tour de rôle en "bâché" (véhicule de transport collectif) à Ouagadougou, ravitaillements en eau au puits, vaisselle, accueil des officiels, des villageois et des enfants le soir.

De mémorables parties de football en brousse auront lieu avec les équipes des villages voisins. La remise des coupes et des différents prix a lieu lors d'une grande fête populaire le dimanche après-midi. Nos collègues professeurs donnent respectivement des cours d'hygiène, de santé et d'anglais chaque matin à la demande du directeur de l'école. La première tranche sera achevée avant notre départ et permettra de poursuivre ce qui deviendra un Centre des Jeunes et de la Culture pour toute la province du Bazega (...). À la fin de notre séjour, il nous est bien difficile de quitter la brousse et tous nos amis. La dernière grande fête prendra fin bien après le coucher du soleil et le lendemain les français reprendront la route pour Ougadougou. À bientôt !"

Article de Jean LASLAZ, Conseiller Principal d'Éducation, Bulletin de liaison Éducation au développement en Alsace, n° 4, septembre 1999.

Pour rencontrer l'Autre

Pour autant, le voyage n'est pas à éviter a priori, notamment lorsqu'il permet de tisser des liens durables et de parfaire la connaissance de l'Autre. Vivre pendant quinze jours avec les populations du Sud, partager leur vie quotidienne permet de mieux comprendre les problèmes qui se posent au quotidien, de percevoir plus clairement les difficultés et les freins au développement. Le voyage bien préparé permet également de rencontrer les acteurs locaux du développement et de confronter ainsi nos analyses (souvent théoriques et empreintes de "préjugés" occidentaux) aux leurs et aux réalités socio-économiques ou culturelles locales.

Témoignages après le chantier au Burkina-Faso

Julien (BEP électronique) : "Ce qui m'a le plus surpris, c'est le contact avec les gens !"

Benjamin (pré-BTS) : "Au fur et à mesure de mes voyages au Burkina, l'amour grandit, on redevient des hommes."

Frédéric (BEP électronique) : "Ce qui change : la dureté du climat, des conditions de vie, la convivialité et les négociations ainsi que l'importance de la fête".

Maud (littéraire) : "C'est une véritable prise de conscience des réalités. À propos de l'humanitaire: je suis étonnée, heureuse et déçue. J'ai été bouleversée de voir les malades. On vit les choses de manière plus forte en Afrique qu'en Occident."

Damien (BEP maintenance) : "J'aime bien faire la fête. Vous êtes les premiers à la faire... J'aime l'esprit de fraternité et travailler tous ensemble. Les Africains se contentent de choses simples."

Jamal (BEP outillage) : "J'ai passé un bon séjour. C'était fatigant, on a un peu souffert ! les gens sont gentils et polis..."

Pascal (Enseignant) : "La relation de proximité de la population m'a beaucoup apporté."

Mireille (Présidente d'AISBF) : "L'objectif a été réalisé. Le second objectif est celui de la découverte."

Josiane (Aide-soignante) : "Le plaisir de revenir depuis quinze ans, l'accueil de Kayao et de ses habitants est très fort."

Kassoum Djiebre (Préfet de Kayao) : " Je remercie tout un chacun... la bêtise est à l'homme, la bête est à Dieu. Multipliez les rencontres comme celle-ci afin de nous rencontrer davantage (...) quand on aime quelqu'un, on lui prouve quelque chose. Un jour le projet, le lendemain la maison (...) Nous allons continuer le travail en nous acceptant avec nos hauts et nos bas."

Recueillis par Jean LASLAZ, CPE, Bulletin de liaison Éducation au développement en Alsace, n°4, septembre 1999.



◀ Chantier du Lycée
Théodore Deck,
Burkina-Faso,
J. LASLAZ.

Pour se retrouver soi-même

Poème d'Élodie - avant le voyage au Togo et au Bénin d'un groupe de jeunes du quartier de HautePierre (Strasbourg) encadré par la paroisse protestante.

*“Je suis ici et pourtant demain, je serai partie
Loin de ce pays qui se dit être le mien, je me découvrirai enfin
Demain je retrouverai ma route, je me ressourcerai
Je trouverai enfin mes repères, je serai dans le pays de mes pères
Ma mère me dit souvent que l'on a beau essayer d'avancer, tant qu'on ne sait pas
d'où on vient, on est toujours un peu orphelin
Je sais que mes ancêtres venaient de là.
Je ne fais que rentrer chez moi
J'entends déjà le merveilleux cri de la mer
Je perçois déjà les chants résonnant à mes oreilles tels des appels
Mon corps est déjà transi par ces étranges battements de Tam-Tam
L'âme de mon Afrique s'étend au-delà des vagues
Je suis impatiente de partir, le voyez-vous dans mon sourire
Aujourd'hui je vous dis adieu sans une larme
Car demain, enfin, je rentrerai chez moi”*

Source : Bulletin paroissial, Paroisse protestante de HautePierre, novembre 1999.

Pour témoigner

Le voyage est important (surtout ?)... après le voyage. Il permet de transmettre aux collègues, aux parents, aux copains de l'établissement, aux élus locaux, une image plus fidèle de la réalité des pays du Sud, loin de la vision misérabiliste et fataliste trop souvent mise en avant.

Le témoignage argumenté et construit à partir des expériences personnelles peut être :

- formateur pour les témoins, enseignants et élèves (prise de parole, expositions, montages audiovisuels, conférences...),
- fédérateur car il permet de relancer ou de revitaliser une relation avec les correspondants du Sud,
- “rentable” car il permet de toucher et d'intéresser au projet des partenaires locaux nouveaux (établissements scolaires, collectivités locales, entreprises...).

Vous avez décidé de partir

Si vous avez décidé d'organiser un voyage dans le cadre scolaire, prenez contact avec les services du Rectorat pour connaître dans le détail, les facilités et les conditions légales d'un déplacement à l'étranger.

Que votre voyage se déroule dans le cadre scolaire ou non, prévoyez-le longtemps à l'avance : un ou deux an(s) de préparation ne seront pas de trop. Cette préparation nécessite un volet “théorique” et un volet “pratique”.

La préparation "théorique" du voyage et des voyageurs ne doit pas être négligée

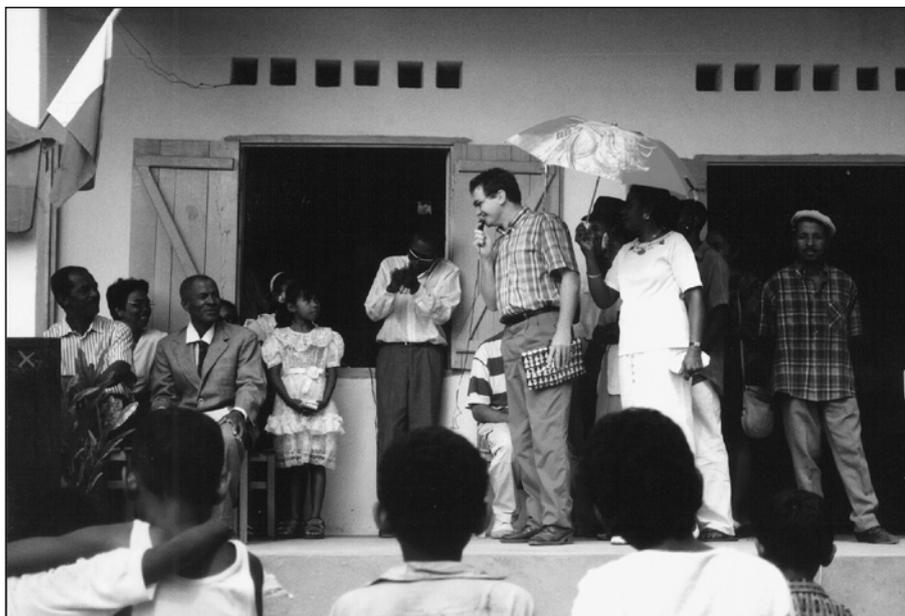
Elle a une valeur éducative certaine et revêt également une dimension psychologique. Il est important que chacun s'interroge sur ses motivations et sur ses appréhensions.

Elle doit partir des représentations qu'animateurs et jeunes ont a priori du pays et de ses habitants.

Cette préparation théorique peut contenir les éléments suivants :

- recherches sur le pays sur le plan historique, politique, géographique, économique, culturel...
- particularités locales de la région visitée, sur le plan climatique bien sûr, mais aussi et surtout sur le plan culturel, y compris les usages en matière d'habillement, de comportement, de relations hommes - femmes, jeunes - aînés ...

Attention à ne pas heurter vos hôtes par des pratiques habituelles ici mais peut-être inacceptables ailleurs.



◀ Cérémonie d'accueil à Madagascar, IRCOD.

Par exemple, dans la plupart des pays du Sud, les cérémonies d'accueil de visiteurs étrangers ont une importance et un caractère parfois solennel inhabituel pour des adultes et des jeunes occidentaux : il faut pouvoir s'y préparer et s'y comporter de manière adéquate. Dans le même ordre d'idées, les remerciements à la fin et après le voyage ne doivent pas être négligés : remerciements plus personnels pour les partenaires proches et remerciement officiels aux partenaires institutionnels (autorités locales...).

Cette préparation à la rencontre interculturelle peut être assurée par des organismes de formation habitués à former les futurs coopérants-volontaires par exemple.

Elle peut se faire également progressivement par des rencontres avec des ressortissants du pays choisi installés dans votre région, par des témoignages avec des personnes ayant séjourné longtemps dans ces pays (coopérants, anthropologues, missionnaires...).

Cette préparation peut être nourrie par tous types de supports : dossier documentaire, vidéos, expositions...

Illustration :

Le Lycée agricole d'Obernai, à la suite d'une première année de travail réalisée par une seule classe sur le thème du compostage des déchets organiques, en lien avec deux lycées à Jacmel en Haïti, a créé à la rentrée 1999 un "Club Haïti" composé d'élèves internes volontaires. Ce Club se réunit tous les jeudis soirs avec l'appui du CPE et de trois enseignants. Leur désir serait d'organiser un séjour à Jacmel en février 2001. Pour l'instant, les réunions du club sont orientées vers une meilleure connaissance du pays : des recherches sur internet ont été effectuées ; une après-midi de travail a été planifiée au centre de documentation Infodev avec des recherches en sous-groupes sur les thèmes décidés d'avance ; le LEGTA a été mis en relation avec Hibiscus l'association des Haïtiens de Strasbourg ; des rencontres thématiques ont eu lieu ou sont prévues ; une correspondance a commencé avec les lycéens d'Haïti...



Exposition lors de
la Semaine de
la Solidarité
Internationale 1999,
CEFODE.

Revenir de voyage...

Il est également indispensable de prévoir à l'avance une phase d'analyse de l'expérience au retour du voyage... pour se réapproprier une expérience, pour éventuellement désamorcer les situations mal vécues et mal comprises.

Même si un voyage a été bien préparé, la confrontation directe avec les réalités géographique, culturelle et humaine peut réserver des surprises, susciter de nouvelles interrogations...

Une réalité vécue sur place et mal décryptée peut renforcer des préjugés et ainsi aller à l'encontre de l'objectif pédagogique retenu par le projet de voyage.

Il est bon de pouvoir en parler ensemble et avec des personnes-ressources qui connaissent bien le pays, après une phase de "digestion personnelle" bien entendu.

Le voyage sera alors également, pour ceux qui y ont participé, une étape pour aller plus loin : pour s'engager, et/ou pour nourrir des démarches d'éducation au développement auprès de l'environnement local (voir p. 56 "Pour témoigner").

La préparation pratique

Il faut prévoir assez tôt (au moins un an à l'avance) :

- les modalités pratiques de l'hébergement,
- les déplacements intérieurs.

Pour ceci, une collaboration étroite s'impose avec vos correspondants locaux. Bien entendu le financement du voyage prendra également beaucoup de temps... et d'imagination !

L'élaboration d'un "rétro-planning" prévoyant les actions et les démarches à entreprendre lors de la préparation au départ peut alors être très utile.

►
Fiche pratique
4 : trouver des
financements.

Les papiers et documents officiels

Par mesure de sécurité, faites une copie de tous vos papiers et séparez-les des documents originaux (utile en cas de perte ou de vol).

• Passeport

Assurez-vous assez tôt que chaque participant est en possession d'un passeport valide (certains pays exigent une validité d'au moins six mois après la date du retour).

• Visas

Visas "tourisme" à demander suffisamment tôt aux Services consulaires du pays d'accueil. Si vous avez l'intention d'effectuer un "travail bénévole" pendant votre séjour, assurez-vous que le visa "tourisme" vous y autorise.

• Permis de conduire international

Il est à établir auprès de votre Préfecture. Il peut être utile en cas d'urgence par exemple (accident d'un membre du groupe). Cependant sur place, il est recommandé de laisser conduire les "locaux".

• Carnet international de vaccination

Il peut être exigé à l'entrée de certains pays : renseignez-vous auprès des Services consulaires.

• Assurance

Il est indispensable de prendre une assurance "rapatriement", cependant :

- l'attribution d'une carte bancaire est parfois assortie d'une assurance "rapatriement",
- le paiement d'un billet d'avion par carte bleue ouvre souvent droit à une assurance "rapatriement" gratuite.

Si vous avez l'intention de participer à un "chantier" sur place, vérifiez si les assurances "responsabilité civile" des membres du groupe couvrent bien ce risque.

• Billets d'avion

Ne tardez pas trop à réserver vos billets d'avion même si vos dates ne sont pas encore définitivement fixées et surtout si vous voyagez pendant la période des vacances scolaires.

►
Village lacustre,
Cambodge, K. HALABI.



Les vaccinations

• Lesquelles ?

Renseignez-vous sur les vaccinations obligatoires ou conseillées auprès des Services consulaires des pays d'accueil ou de l'Institut Pasteur à Paris. Pour ce qui est du traitement anti-paludéen, renseignez-vous auprès du service des maladies tropicales du CHU le plus proche pour connaître le traitement adapté à la souche sévissant dans le pays d'accueil. Veillez également à être à jour pour les vaccinations courantes.

• Quand ?

Songez-y assez tôt, certaines vaccinations nécessitant une ou deux injections de rappel ou étant incompatibles simultanément.

N'oubliez pas d'emporter

• De l'argent

75€, 150 € ou 300 € représentent une très grosse somme selon le pays où vous allez, mieux vaut donc éviter de sortir des portefeuilles qui débordent de billets. Les chèques de voyage ou les cartes visa ne sont utiles que dans les capitales, ailleurs mieux vaut avoir du liquide en petites coupures.

• Une trousse médicale

Conseillez à chaque participant d'emporter sa propre trousse, mais une trousse pour le groupe est indispensable (malgré tous les conseils, il y a toujours quelques imprudents dans un groupe). Pour savoir quels sont les médicaments indispensables à emporter, vous pouvez vous adresser au service des maladies tropicales de votre CHU et/ou aux collectifs d'associations régionaux, ou *organisations d'envoi de volontaires*.

En guise de synthèse

Points de repères pour inscrire le voyage dans une réelle démarche d'éducation au développement.

1. Travailler sur les motivations (être utile, découvrir un pays, aider, fuir des problèmes, acquérir une expérience professionnelle...)

- Faire s'exprimer les motivations personnelles des membres du groupe pour lancer un échange et créer une dynamique de groupe.
- Approfondir les notions qui traversent la démarche (aide, solidarité...).
- Faire émerger les représentations liées à la démarche et au pays visité.
- Préparer le groupe à la rencontre interculturelle et à la découverte du pays.

2. Permettre au groupe d'acquérir des outils de mise en œuvre du projet :

Sans « outillage » pour comprendre et analyser un minimum ce que l'on peut être amené à observer et à vivre, sans réflexion sur le sens, les enjeux, les impacts et les limites de son action ici et là-bas, la démarche peut rapidement conduire vers des déceptions et des malentendus, renforcer des stéréotypes de part et d'autre, voire même produire des effets pervers auprès de ceux « que l'on veut aider ».

- Interroger ensemble l'objet du projet, le rôle et la place du partenaire pour clarifier la logique d'intervention adoptée.
- Favoriser la rencontre de personnes-ressources et l'organisation de temps de formation et de réflexion sur la solidarité et le développement.
- Si besoin, former aux techniques mobilisées durant le séjour (animation socioculturelle, bâtiment...).

3. Anticiper le bilan et la restitution de l'expérience

- Entrevoir l'intérêt d'un temps de bilan où les jeunes peuvent exprimer leurs impressions, leurs vécus, au-delà de simples déclarations de satisfaction ;
- Réfléchir, dès le départ, comment l'expérience va être restituée auprès d'un plus large public (jeunes, parents, habitants, partenaires...).

Bien préparée, la restitution peut devenir un véritable outil d'animation et d'éducation au développement au retour en France à l'échelle d'un établissement, d'un quartier, d'une ville...

Des outils pour aller plus loin :

> Visas pour le voyage, CCFD, 2007

Cahiers pédagogiques pour préparer des jeunes à un voyage solidaire :

- Un guide pour préparer le voyage (pourquoi et pour qui ?)
- Des motivations pour un projet
- Développement et solidarité internationale
- Construire un partenariat
- La rencontre interculturelle
- Revenir... Pour continuer.

> Voyageur certes ! Solidaire vraiment ? GRAD, 2007

Guide de 50 fiches utiles avant, pendant et après un voyage, un chantier, une mission courte ou un long séjour. Pour celles et ceux qui souhaitent se préparer, analyser un projet, réussir son retour, faire son bilan personnel, capitaliser son expérience, s'orienter pour le futur.

> Partir pour être solidaire ?, RITIMO, 2007

Ce guide présente, sans complaisance avec les idées reçues, le milieu de la solidarité internationale (ses acteurs, ses pratiques, les formes d'engagement) et propose des pistes de réflexion et d'action pour tous ceux qui souhaitent partir dans le cadre de la solidarité internationale. Une exposition du même titre.

> Fiches Simul'Actif/Palabr'Actif, Afric'impact (téléchargeable en ligne)

Parmi les fiches créées par Afric'Impact, certaines sont particulièrement appropriées pour travailler avec un groupe de jeunes sur le départ, sur les différents stéréotypes liés à l'aide, et à l'Afrique, et notamment : « Partir pour être solidaire ? », « Jeu : Solidarité et Afrique », « Touriste occidental responsable ? » ou encore la fiche Palabr'Actif « Touriste occidental responsable ? »